

La muse infidèle ou le vertige de la page blanche.

Lorsque ma muse un peu volage
Va cajoler d'autres poètes
Et que ma plume sur la page
N'a plus l'élan des jours de fête

J'ai beau fouiller dans ma mémoire
Un souvenir à raconter
J'ai beau chercher sans trop y croire
Un sentiment à illustrer

Rien se s'agite rien ne frissonne
Dans le désert de mes pensées
L'inspiration qui m'abandonne
Me laisse là, décervelé

Mais le mal n'est pas sans espoir
Et la médaille a son revers
Puisque sans m'en apercevoir
J'ai griffonné ces quelques vers.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés par l'auteur
<http://georgeioannitis.over-blog.com/>